

**LA
CHARTREUSE
DE
PARMIE**



*ou
Se Foutre Carrément de Tout*



www.theatrederrierelemonde.com
instagram : @theatrederrierelemonde

Un spectacle de Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf

Adapté et mis en scène d'après le roman de Stendhal.

Avec :

Fabrice Del Dongo : Baptiste Chabauty

Le Comte Mosca : Julien Campani

La Duchesse Sanseverina : Roxane Kasperski

Clélia Conti : Pauline Bolcatto

Le premier bouffon : Pierre Duprat

Le deuxième bouffon : Moustafa Benaïbout

La femme : Eléonore Arnaud

Costumes : Juliette Gaudel

Lumière : Thomas Chrétien

Scénographie : Nayel Zeaiter

Administration : Fabienne Christophle

Le Théâtre derrière le Monde

Dirigé par Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, le Théâtre derrière le Monde revendique un théâtre populaire, unissant par des propositions théâtrales ouvertes et nomades les scènes conventionnelles et les lieux atypiques en partenariat avec les collectivités locales. Après une *Vie treshorifique du grand Gargantua* créée en 2014 avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire et accueillie à Blois en septembre 2015 et au CDN d'Angers en 2016, les créations s'enchaîneront à bon rythme sur le territoire de la région Centre : *L'Eloge de la Folie*, d'après Erasme, suivi de *La Chartreuse de Parme ou Se Foutre Carrément de Tout*, d'après Stendhal, en septembre 2017.

Pour la saison 2016-2017, Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf sont artistes associés à la Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois.

Contact Théâtre derrière le Monde:

Sophie Guibard : 0671921764 / sophie.guibard@gmail.com

Emilien Diard-Detœuf : 0618771550 / diardetem@gmail.com

www.theatrederrierelemonde.com

instagram : [@theatrederrierelemonde](https://www.instagram.com/theatrederrierelemonde)



La Chartreuse de Parme ou Se Foutre Carrément de Tout

*Résumé du roman, par Michel
Crouzet,
éd. Livre de Poche*

« **S.F.C.D.T.** » (Se Foutre Carrément De Tout)
Stendhal, *Journal*

« **Cette nuit-là, la duchesse n'eut pas le temps
d'être malheureuse** »
Stendhal, *La Chartreuse de Parme*

« **Là où Balzac aurait mis trois pages
d'explications, Stendhal se contente de faire
entendre dans son orchestre le son d'une flûte
nostalgique** ».
Dominique Fernandez, *Dictionnaire amoureux de Stendhal*

Cadet de grande famille fasciné par Napoléon qu'il rêve d'aller rejoindre, Fabrice del Dongo arrive à Waterloo quand commence la bataille. Mais il ne suivra pas la carrière des armes à quoi il aspirait, et consentira à devenir prélat. Avec assez de détachement, cependant, pour que l'essentiel reste bien pour lui la chasse au bonheur - c'est-à-dire l'amour.

Quand Stendhal publie *La Chartreuse de Parme* en 1839, le propre du roman demeure toujours à ses yeux le romanesque où rien ne compte que le récit qui se moque du sérieux, l'allègement de la vie et l'héroïsme des grandes actions comme des grandes passions. Et le paradoxe de ce livre moderne, qui est aussi une satire du pouvoir et de la cour de Parme, de ce livre où les Italiens retrouvent leur culture, c'est qu'il demeure apparenté au vieux fonds sans âge des romans où l'aventure s'accompagne d'un climat de bonheur et de gaieté.

Note d'intention

La Chartreuse de Parme ou *Se Foutre Carrément de Tout* est un appel à la vitalité. Les âmes italiennes peintes par Stendhal ont le courage de l'insouciance et de la Joie. Elles osent, oui, chercher la Joie au sens transcendantal du terme dans un temps qui lui est peu favorable. Et pour cela elles sont entièrement dédiées au récit, au fait de faire d'elles-mêmes et de leur monde un roman plutôt qu'une succession de réalités sans relief. Elles jouent à croire au destin; ce sont des vies qui s'inventent.

Stendhal lui-même, auteur, artiste - et comme tout artiste, témoin de son temps - a le courage de parler de ces âmes *désinvoltées* dans un XIXe siècle soucieux et agité de toutes parts. Il ne parle pas de son temps mais des âmes qui l'habitent et de leur désir d'harmonie et de sens. C'est le regard que ces âmes-là portent sur les invasions napoléoniennes, et non les invasions napoléoniennes qui sont le sujet de Stendhal. C'est parce qu'il est à première vue désinvolte, avec l'histoire et la politique entre autres, que *La Chartreuse de Parme* est un grand roman.

Désinvolture, insolence, quête de l'insouciance : voilà une fois de plus l'objet de notre travail, et une fois de plus, c'est dans un grand roman français que nous y trouvons matière. L'ancienneté de *La Chartreuse de Parme*, les mythologies extrêmement datées (donc symboliques et poétiques) qu'elle porte en elle permettent toutes les projections, et au théâtre nous avons besoin d'éprouver dans nos chairs ce décolllement du réel.

Rien de plus charnel qu'un théâtre, rien de plus impalpable que le coeur des âmes romanesques. C'est la rencontre magique entre les deux que nous désirons provoquer le temps du spectacle.

Emilien Diard Detœuf et Sophie Guibard.

Note de mise en scène

Un roman baroque

Nous voulons rendre à Stendhal ce que son roman a de baroque : ce mélange d'intime et d'épique furieux dans le récit, de violence poétique et de naïveté contemplative chez les personnages.

La Chartreuse, si nous étions peintres, serait une fresque épique en même temps qu'une étude ciselée. Nous déroulerons sur scène un récit très fidèle au roman, avec toute la richesse des événements qui le composent ; mais nous le ferons avec empressement, vite et mal, comme si nous avions jeté trop tôt le roman sur scène. Avec le peu de moyens dont nous disposons, nous ferons naître en un instant la beauté d'une architecture délicate, et la détruirons aussitôt pour recomposer un paysage plus riche encore.

Artisans en leur théâtre

Les acteurs seront les metteurs en scène des scènes à venir, naviguant à vue dans l'oeuvre, bataillant avec les raccords impossibles et les ruptures abruptes. On les verra, comme des artisans, construire à vue leur spectacle avec les outils primaires du théâtre. Tréteaux, ficelles, rideaux, tentures, couteaux émoussés, faux sang : décor de fortune comme un hommage à l'éternité du théâtre. C'est-à-dire à l'imagination.

Tourbillon de jeunesse

"Le romanesque de la Chartreuse sera une fusion d'énergie (poétique) et de gaieté, d'ivresse et de désinvolture, de plénitude et de légèreté".

Stendhal écrivit le roman en 53 jours, à la dictée. Qu'à cela ne tienne ! Le spectacle sera joué d'un seul souffle. Partant d'une Italie largement idéalisée par l'auteur, il s'agira de planter un décor impossible, mêlant une prison, une Scala milanaise, des montagnes franco-italiennes, des palais, des jardins, des clairs de lune mélancoliques et des vols d'oiseaux de bon ou mauvais augure. L'"Impossible n'est pas français" métamorphosé en un "vraisemblable n'est pas théâtre", nous trouverons tous les moyens possibles pour faire transpirer, dans un spectacle baroque, la fureur du récit romanesque.

Quatre amoureux, trois fois mille bouffons : partition pour sept acteurs

La duchesse Sanseverina.

Le comte Mosca.

Fabrice del Dongo.

Clélia Conti.

Quatre voix, à quatre âges différents, pour autant de déclinaisons d'une même question : peut-on véritablement vivre d'amour ?

Ces âmes fougueuses, espérantes, toutes prêtes à aimer, Stendhal les jette dans le monde, celui de la guerre, de la Cour, de l'autorité, de la prison, de l'autre. Et il faut y vivre. Aucun idéal ne vit idéalement. L'amour se vit sur terre, et non pas dans le ciel. Ce monde bas et lourd est celui des bouffons, soit tous les personnages incarnés par le reste de la distribution. Toutes les figures de tyrans et de couards, de petite bourgeoisie arriviste et d'aristocrates sur le déclin, de serviteurs zélés et de courtisans maléfiques, de femmes tentaculaires et de jeunes filles évanescences s'y rencontrent. Il est rugueux, cynique et cruel. Il est drôle et joyeux aussi. Il est désespérant, souvent. Mais on veut y entrer. On veut entrer dans la chair de la vie pour la rendre transcendante ; on s'y choque. On meurt de vivre, parce qu'on a trop vécu.

L'amour qui se réalise ici n'est pourtant pas le sentiment pur. La politique des cœurs, conflit ouvert entre la pureté des passions et les contraintes de la mondanité, est à l'œuvre. Si la guerre est au-dehors, avec Napoléon, les invasions autrichiennes, les affrontements entre les duchés, elle est aussi dans les cœurs. Toute passion est coupable de stratégie. Les protagonistes de Stendhal imaginent, projettent, calculent, parient, jusqu'à s'en remettre aux présages et aux augures.

“To the happy few”

Avec *La Chartreuse de Parme* ou *Se foutre Carrément de Tout*, nous faisons le pari, avec trois fois rien, de porter au théâtre les émois intimes du grand roman et la truculence du grand cinéma.

Fidèle trahison, traître fidélité, il s'agit en somme de traduire l'ambition littéraire de l'auteur : “TO THE HAPPY FEW”, dernière phrase du roman, lancée par Stendhal à qui voudra l'entendre, s'adresse à tous les spectateurs qui voudront bien nous accompagner dans ce spectacle épique.

Calendrier de création

Saison 2015-2016 :

adaptation du roman - résidence d'écriture.

18 septembre – 30 septembre 2016 puis 7 – 20 novembre 2016 au 104 (Paris) :

3 semaines de répétitions.

31 août – 24 septembre 2017 :

3 semaines de répétitions.

25 septembre 2017 :

création du spectacle à la Halle aux Grains, scène nationale de Blois.

29 septembre – 15 octobre 2017 :

tournée du spectacle en région Centre et région Ile-de-France (notamment à l'Hectare, scène conventionnée de Vendôme, et à La Pléiade, à La Riche).

Fiche technique et prix de cession du spectacle

Le spectacle est créé à la Halle aux Grains, dans l'amphithéâtre, avec quatre tentures et au moins trois praticables de hauteurs différentes.

Le décor est encore en cours de conception.

Le transport du décor sera possible avec un camion de 20m3.

Equipe en tournée : 7 acteurs, 1 ou 2 metteurs en scène, 1 habilleuse, 1 régisseur, 1 administratrice. Soit 11 ou 12 personnes.

Techniciens sur place : 1 ou 2 machinistes.

Prévoir l'utilisation des cintres (tentures suspendues, décor suspendu...).

Prix de cession : nous contacter.

Équipe artistique

Sophie Guibard

Comédienne et metteur en scène, Sophie Guibard a été formée sous la direction de Nâzım Boudjenâh, Valentina Fago et au Studio-Théâtre d'Asnières (promo 2011). En 2005, elle crée sa compagnie avec une mise en scène de *Yacobi et Leidental* de H. Levin, puis de *Vanghel*, de Jacques Jouet. Elle joue sous la direction d'E. Belkeddar (*Guerre*, L. Norén; *La Vie est un songe*, Calderon), Anna Dewaele (*Une Chambre sur le Bosphore*, Jovanovic), Joséphine Serre (*La Petite danseuse*), Léa Perret (*La Fin du monde : récréation*), Lazare Herson-Macarel (*Falstaffe*, créé au festival d'Avignon 2014). Cofondatrice du Nouveau Théâtre Populaire, elle y a mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (2010), joué Célièmène dans *Le Misanthrope* (2009) et Groucha dans *Le Cercle de craie caucasien* (2013-14). En 2015, après le co-mise en scène de *La Vie treshorricque du grand Gargantua* créée au NTP, elle s'associe à Emilien Diard-Detœuf, pour créer le Théâtre derrière le Monde.

Émilien Diard-Detœuf

Formation au CNSAD sous la direction de Nada Strancar (promotion 2014). Il a joué notamment sous la direction de Sophie Guibard (*Vanghel*, Jacques Jouet), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile* d'après Dostoïevski), Benjamin Porée (*Platonov*, Tchekhov, au théâtre de Vanves puis au théâtre de l'Odéon à Paris), Jade Herbulot et Julie Bertin (*Berliner Mauer : vestiges*, au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis), et Olivier Py (*Le Roi Lear*, de Shakespeare, créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le 69ème Festival d'Avignon). En 2016, il sera l'interprète des deux prochaines créations d'Olivier Py, dont *Le Cahier Noir*, au 104, à Paris.

Co-fondateur du NTP, il y a joué entre autres Mitterrand dans *Le jour de gloire est arrivé* (2015), Lopakhine dans *La Cerisaie* (2014 et 2015) et Robespierre dans *La Mort de Danton* (2011). Il a mis en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht (2013 et 2014) et *La Vie treshorricque du grand Gargantua* avec Sophie Guibard.

Juliette Gaudel

Juliette a fait des études d'arts appliqués et de couture, puis un Diplôme des Métiers d'Arts de costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon. Depuis elle partage son temps entre ses créations (*Le Songe d'une nuit d'été*, mes Sophie Guibard; *In Heaven...* mes Eric Herson-Macarel; *Le Monde sous les flaques*, mes Christian Duchange; *Peau d'Âne*, mes Lazare Herson-Macarel...), la réalisation en ateliers (TNS, Opéra Bastille, Grand Théâtre de Bordeaux,...) et pour des compagnies indépendantes (*La jeunesse aimable*, GRAT-Jean-Louis Hourdin, NTP, Drôle de bizarre, TPN-théâtre, Festival Premiers actes...)

Nayel Zeaiter

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Nayel Zeaiter travaille l'écriture et l'illustration. Il crée en 2011 *les éditions Comprendre*, dont un titre, *L'embrouille manouche*, a été adapté et mis en scène par Vincent Thépaut au TNS (2012). Il expose notamment au Salon de Montrouge 2015 et au Salon Drawing Now 2015.

Éléonore Arnaud

Après une formation au Cours Florent et au Studio-Théâtre d'Asnières, elle entre au Conservatoire national d'Art dramatique de Paris en 2011. Elle joue en mars 2015 dans *La discrète amoureuse* de Lope de Vega mis en scène par Justine Heynemann au Théâtre 13, qui lui vaut d'être nommée aux Molières dans la catégorie «révélation féminine 2015». Dans le Festival d'Avignon Off 2015, elle joue dans *On ne l'attendait pas* de Stig Larsson mis en scène par Jorge Lavelli, ainsi que dans *Pour un prélude*, une création du « Birgit Ensemble », fondé par Julie Bertin et Jade Herbulot. Depuis 2011, elle crée et joue dans plusieurs lieux publics parisiens avec son Collectif 49701, *Les Trois Mousquetaires-La Série*, une adaptation du roman d'Alexandre Dumas en format « série théâtrale ». En mars 2016, elle joue dans *Berliner Mauer : Vestiges* au Théâtre des Quartiers D'Ivry, une autre création du « Birgit Ensemble ».

Moustafa Benaïbout

A sa sortie du CNSAD, il travaille avec Phillipe Minyana (*Cri et Ga cherchent la paix*) au théâtre du Rond Point, Christine Berg (*Peer Gynt*) au théâtre

de la Tempête, Olivier Py (*le Roi Lear*) au palais des Papes à Avignon. Il travaille en ce moment avec Clement Poirée sur *La nuit des rois*, créé au théâtre des Quartiers d'Ivry puis représenté à la Tempête.

Il travaille avec le collectif Yes Vous Aime, sur des pastilles humoristiques, qui sont diffusées entre autres sur France 4.

On le retrouvera courant 2016 et 2017 dans *Le Mal court* mis en scène par Christine Berg à la Comédie de Reims, et dans la prochaine création d'Olivier Py en juillet 2017.

Pauline Bolcatto

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich et Sandy Ouvrier (promotion 2013), et dans les ateliers de Christophe Maltot et Jean-Paul Wenzel. Pauline Bolcatto a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (*Les Nuits blanches*, d'après Dostoïevski), Lazare Herson-Macarel (*L'enfant meurtrier*, aux Ateliers Berthier ; *Peau d'Ane* au Maroc), Le collectif du K, (*Le Songe d'une nuit d'été*), Jacques Falguières (*Riquet à la bouppe*, d'après Perrault ; *Robert et Joséphine*, Veschambres), Jenna Thiam et Juliette Séjourné (*La Cantate à trois Voix*, Claudel), Antony Magnier (*Andromaque*, Racine ; *On purge bébé*, Feydeau), Brigitte Jacques (*Polyeucte*, Corneille).

Co-fondatrice du festival du Nouveau Théâtre Populaire, elle y joue notamment Chimène dans *Le Cid* (Corneille / Lazare Herson-Macarel) et Lady Macbeth dans *Macbeth* (Shakespeare / Léo Cohen-Paperman). Elle y met également en scène *Je me métamorphose*, d'après Ovide.

Julien Campani

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2012) dans les classes de Nada Strancar et Daniel Mesguich. Julien Campani, né en 1987, a joué notamment sous la direction de Peter Stein (*Le Prix Martin*, Labiche ; Edmond Bartavelle ; Théâtre National de l'Odéon), Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme*, Molière ; Dorante, et Maître de musique ; Théâtre des Bouffes du Nord), Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare ; Antonio/ Fabien/ Curio), Nicolas Liautard (*Blanche-Neige*, Scène Watteau), Daniel Mesguich (*La Fiancée aux yeux bandés*), Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Clovis Fouin, Léo Cohen-Paperman, Pauline Bolcatto, Julien Romelard, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detœuf... Il est membre fondateur du Festival NTP (Nouveau Théâtre Populaire) à Fontaine-Guérin (49), au sein duquel il a participé à une

vingtaine de spectacles depuis 2009 - comme acteur, auteur et/ou metteur en scène. De Rabelais à Maeterlinck en passant par Shakespeare et Tchekhov, il y a joué, entre autres, Alceste, Danton, Golaud, le Roi Midas, ou Jacques Chirac. Il prépare avec l'écrivain Arno Bertina l'adaptation au théâtre de son roman *J'ai appris à ne pas rire du démon*, pour la saison 2016-17. Au cinéma, il a joué sous la direction de Thomas Dunoyer et de Joanne Delachair.

Baptiste Chabauty

Avant sa formation de comédien, dans la Classe Libre du cours Florent, Baptiste Chabauty est musicien. Il obtient son Prix de percussions, et de musique de chambre, au Conservatoire de Strasbourg en 2006, enseigne les percussions, et joue dans différents orchestres nationaux (Orchestre Philharmonique de Strasbourg). Mais c'est à travers ses collaborations avec la compagnie du Théâtre EnVie - depuis 2002 dans des spectacles donnés à Besançon, sa ville natale - qu'il trouvera son véritable mode d'expression et découvrira, d'abord comme chanteur, musicien et auteur-compositeur, la scène théâtrale. Désormais aussi bien comédien que musicien, il joue dans le spectacle *Kurt Cobain* mis en scène par Frédéric Jessua, sur la tournée des *Trois Sœurs* de Tchekhov mis en scène par Volodia Serre en 2012, à l'Odéon dans *Platonov*, mis en scène par Benjamin Porée. Il intègre le Nouveau Théâtre Populaire en 2013 où il joue des rôles comme Gargantua, et Œdipe Roi.

Thomas Chrétien

Après avoir obtenu son diplôme des métiers d'arts (DMA) de la régie lumière à Nantes en 2003, il travaille en tant que technicien/régisseur lumière dans divers théâtres à Paris et en région parisienne (La Colline, l'Odéon, le Théâtre 13, le Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet). De 2005 à 2007, il est régisseur permanent au Théâtre 13 à Paris. En 2006, il intègre la compagnie des Dramaticules (Jérémie Le Louët) pour assurer les régies son et lumière lors des tournées des spectacles *Macbeth*, *Hot House*, *Un Pinocchio de moins*, *Le Horla* et *Salomé*. Il crée la lumière de *Richard III* de Shakespeare, *Affreux, bêtes et pédants*, création collective et *L'Ubu roi* des Dramaticules d'après A.Jarry.

Depuis 2010, il est régisseur général de la Compagnie de la jeunesse aimable (Lazare Herson-Macarel) pour la création et la tournée des spectacles *Peau d'Ane* et *Falstaff* de Novarina.

Il est directeur technique et créateur lumière depuis 2015 au festival du Nouveau Théâtre Populaire.

Pierre Duprat

Après deux ans à l'école de la Comédie de Reims et deux ans en classe libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il parfait sa formation en intégrant le CNSAD dans les classes de Dominique Valadier puis de Nada Strancar. Il crée avec ses camarades la troupe du «Birgit Ensemble», qui joue au Théâtre Gérard Philipe puis au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *Berliner Mauer: vestiges*, premier spectacle d'une trilogie que l'on retrouvera au festival In d'Avignon 2017.

Roxane Kasperski

Elle commence le théâtre au Cours Florent. Puis elle intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris. Durant ces trois années elle travaille, entre autres, avec Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Sophie Loucachevsky, Eugène Durif, Stéphane Brizé, Jean-Claude Cotillard et Michel Archimbaud.

Dès sa sortie elle est engagée comme permanente au sein de la compagnie Jacques Kraemer et joue dans toute la France les différentes pièces qu'ils créeront de 2008 à 2011 : *Il aurait suffi...* (sur les violences faites aux femmes) ; *Boris Vian* ; *Phèdre-Jouvet-Delbo 39-45* et *Prométhée 2071*.

En 2011 elle part pour une tournée de trois mois en Italie avec les *Chroniques d'Arsène Lupin* de Maurice Leblanc mis en scène par Sophie Troise, pour la production Palkettostage. En 2012 elle devient la collaboratrice artistique d'Elsa Granat pour la Compagnie L'envers des corps qui deviendra Tout Un Ciel. En 2013 elle est assistante d'Arny Berry sur *Macbeth* au Théâtre 13 Seine. En 2014 elle intègre la Compagnie Point C de Laure Vallès et participe à Des Mots En Foule dans la région du Vaucluse. Cette même année, elle achève l'écriture de *Mon Amour Fou*, et retrouve Elsa Granat avec qui elle redessine la dramaturgie et qui signera la mise en scène en février 2015. Depuis la pièce continue son chemin sur Avignon chez Artéphile; au Festival Art et déchirure à Rouen; à la Scène Nationale de Châlon-sur-Saône et d'autres dates et lieux à venir. Elle joue dans *Erwin Motor* de Magali Mougél, mis en scène par Maxime Contrepois, au Théâtre La Loge en avril 2016. Elle s'attelle actuellement à l'écriture d'une suite de *Mon Amour Fou*.

Partenaires et soutiens

Production : le Théâtre derrière le Monde



Coproduction : La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois



Soutien : Le 104, Paris



Le spectacle est actuellement en recherche de soutiens et de partenaires.
N'hésitez pas à nous contacter.



Contact Théâtre derrière le Monde:

Sophie Guibard : 0671921764 / sophie.guibard@gmail.com
Emilien Diard-Detœuf : 0618771550 / diardetem@gmail.com
www.theatrederrierelemonde.com
instagram : [@theatrederrierelemonde](https://www.instagram.com/theatrederrierelemonde)